



Recensement du petit Patrimoine du Périgord

Le Journal des adhérents

Numéro 4



Au sommaire

Le mot du trésorier	p. 1
Dossiers réalisés	p. 2
La page technique	p. 3
Un peu d'histoire	
<i>Le tombeau de Charles Lenormand</i>	p. 4
La Vie des antennes	p. 5
En bref ...	p. 6

Juin 2009



Le mot du trésorier

La parution du numéro 4 de notre journal coïncide avec la fin du premier semestre 2009. A mi-parcours de l'exercice, je constate qu'aujourd'hui seules 58 adhésions ont été renouvelées sur les 104 adhérents que comptait la Pierre angulaire fin 2008. J'appelle donc les retardataires à régler dès à présent leur cotisation - soit 20 euros - par chèque à l'ordre de la Pierre angulaire.

Les dépenses et les recettes de notre association font l'objet d'une gestion centralisée au niveau du trésorier.

Comme l'indique le règlement intérieur que le conseil d'administration du 6 février dernier a adopté, les antennes ne disposent pas d'un statut particulier ; une comptabilité spécifique les concernant ne peut être tenue.

A l'occasion de la réalisation d'ouvrages ou de manifestations des subventions ont été perçues par certaines d'entre elles. Ces sommes ajoutées au produit des ventes ont constitué des « avoirs » qui ne peuvent faire l'objet d'une gestion spécifique.

Il convient de revenir à une situation conforme à la règle en intégrant ces sommes à la caisse commune.

L'antenne de Beaumont a déjà procédé à cette normalisation.

Merci de me faciliter la tâche.

René Valeze

La Pierre Angulaire

Association Loi de 1901 adhérente à la Fédération des Aînés Ruraux de la Dordogne

Siège Social : mairie - 24440 Montferrand du Périgord

Président : Jean DARRINE - Tel : 05 53 63 46 54 - mail : jean.darrine@wanadoo.fr

Secrétaire : Christine DOLIVET - Tel : 05 53 27 03 29 - mail : christinedolivet@wanadoo.fr

La Pierre Angulaire

Dossiers réalisés

La pierre *panlaire*, en limite de Coulounieix-Chamiers, Razac-Isle, Marsac/Isle et Coursac

Cette pierre fut dressée vers la fin du XV^e siècle à la limite des juridictions de la ville de Périgueux et de l'évêque de Périgueux (la paroisse de Coulounieix pour la ville, celles de Coursac, Marsac et Razac pour l'évêque).



Après une longue période de litiges, il fut décidé en 1491 d'ériger des bornes gravées d'un côté aux armes de la ville de Périgueux (trois tours), de l'autre à celles de l'évêque (trois besans traversés d'une barre, crosse et mitre).

La pierre *panlaire* a beaucoup souffert du passage du temps : les inscriptions ne se voient plus du tout.

Celle-ci est la seule encore en place. Une deuxième pierre, dite de Saint-Agûtre, a été installée par la Société historique et archéologique du Périgord dans le cloître du Musée du Périgord à Périgueux. La troisième et dernière, trouvée au Pont-du-Cerf, se trouve actuellement dans la cour du Centre social Saint-Exupéry à Chamiers.

Catherine Schunck

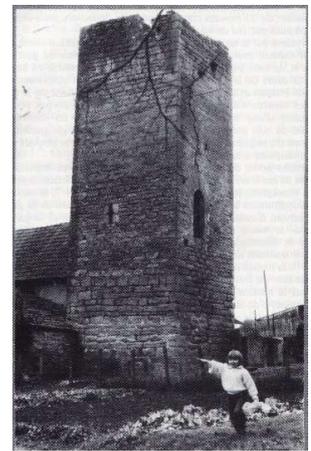


A gauche, la pierre *panlaire* et à droite celle de Saint-Agûtre

Les tours de guet de la châtelainie de Montignac

La châtelainie de Montignac conserve un petit nombre de tours de guet édifiées à partir du XIII^e siècle. Ce petit territoire de douze paroisses (Aubas, Auriac, Bars, le Cern [La Bachellerie], Le Cheylard [Les Farges], Condat, Fanlac, Montignac, Saint-Léon, Sergeac, Thonac, Valojoux) avait été donné en apanage par Saint-Louis à son frère Alphonse de Poitiers en 1242. Quand un peu plus tard Saint Louis restitue l'Aquitaine au roi d'Angleterre en 1259, il en excepte les fiefs de ses frères et les territoires ecclésiastiques. La châtelainie de Montignac se trouve ainsi à peu près enclavée dans les possessions anglaises. Alphonse de Poitiers fait alors édifier un système de tours de guet, pour alerter la forteresse de Montignac en cas de besoin.

Ces tours carrées dites « à l'anglaise » ont des murs épais. Leur seul accès est une porte au premier étage, sans escalier fixe. Elles se composent de petites chambres superposées qui communiquent entre elles par des échelles et des trappes, et elles se terminent par la terrasse des guetteurs. Elles sont toutes situées sur les hauteurs, de manière à communiquer avec au moins deux autres tours, par signaux optiques ou



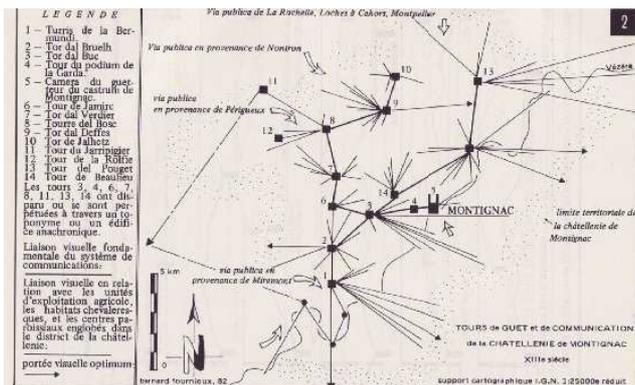
La tour du Breuil

sonores, et le système est relation avec la « chambre de guet » de la forteresse de Montignac.

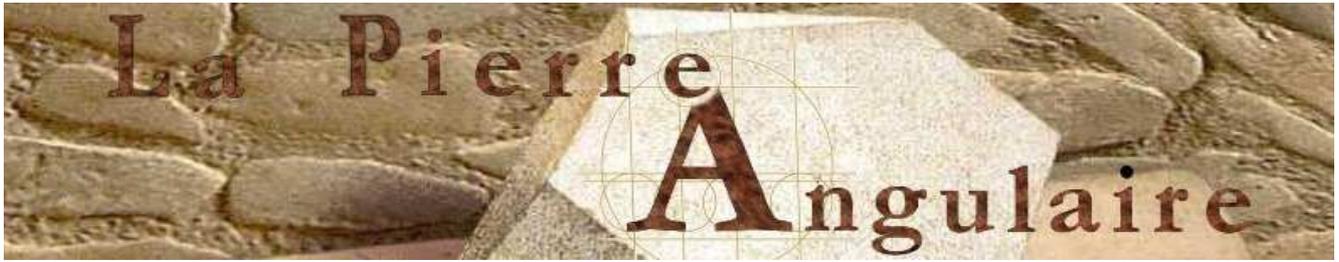
Les mieux conservées sont celle de La Bermondie à Thonac et de Jaillieux à Auriac. Il est probable que le « donjon » du château de La Faye ou le clocher d'Auriac faisaient partie de ce système d'alerte.

Beaucoup de tours ont été détruites, parce que ces bâtiments aveugles au rez-de-chaussée étaient inutilisables.

Jeanne Favalier



Source des illustrations : B.S.H.A.P., tome CXVI, 1989



La page technique

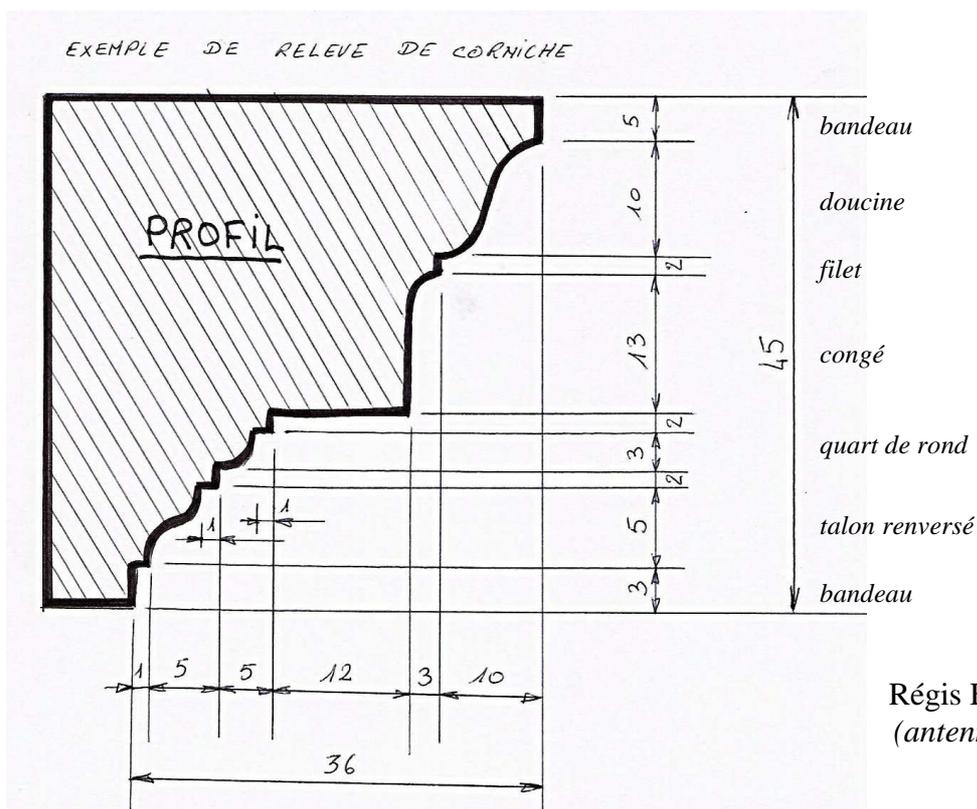
COMMENT FAIRE UN RELEVÉ

Outillage de base :

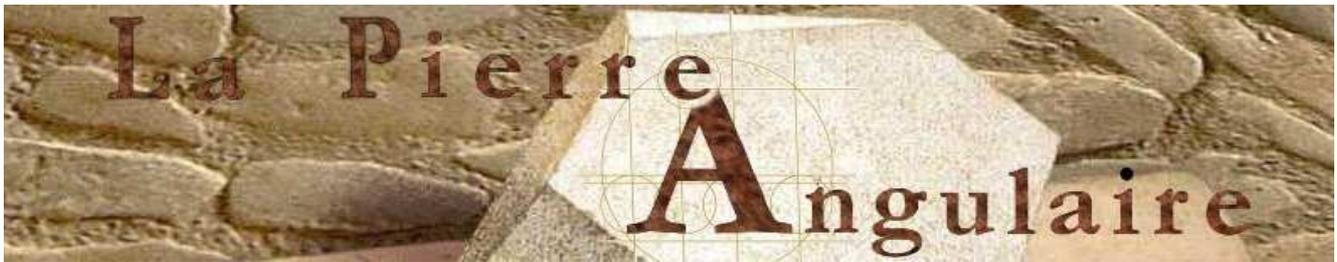
- un niveau à bulle
- un mètre ruban ou pliant
- une équerre de « maçon »
- de la ficelle
- crayon et papier
- appareil photo

Quelques règles de base

- faire des croquis de l'édifice sous toutes ses faces. Attention ! le travail se fait en trois dimensions : largeur, profondeur, hauteur
- sans être trop précis, il est impératif de dessiner uniquement ce que l'on voit. Ne pas schématiser les moulures ou les différents éléments architecturaux
- pour des raisons de dimensions de l'édifice, il est possible de dessiner uniquement sa moitié à la condition d'avoir vérifié sa parfaite symétrie
- faire des détails à plus grande échelle des moulures, gravures, sculptures, etc., afin d'avoir un relevé plus précis
- prendre des photos de toutes les faces et de chaque détail figurant sur le relevé « papier »



Régis Foucher-Duchêne
(antenne de Périgueux)



Un peu d'histoire

Le tombeau de Charles Lenormand à Montferrand

Un tombeau, s'il se distingue de la masse des autres, soit par sa situation, soit par les particularités de sa construction, soit par la notoriété du personnage qui y repose, peut faire l'objet d'un dossier d'inventaire. C'est le cas de celui dont il va être question ici et qui mériterait beaucoup plus que les quelques lignes qui vont suivre.

Il se trouve dans le cimetière de Montferrand-du-Périgord, tout près de l'église médiévale Saint-Christophe.

Né à Paris en 1835, mort à Montferrand le 1^{er} avril 1904, Charles Lenormand s'était fait bâtir une maison au sommet de la colline qui, sur la rive droite de la Couze, fait face depuis le lieu-dit de Dourite au bourg du village où il vécut ses derniers jours, et un tombeau où reposent ses restes depuis maintenant plus de cent ans.

Le tombeau, de plan rectangulaire, a une structure qui fait penser à l'architecture romano byzantine, avec une sorte de transept non saillant, mais dont les pierres de la couverture épousent la forme d'une croix latine. Des colonnes de marbre agrémentent les quatre faces, reposent sur des bases cubiques et soutiennent des chapiteaux.

Qui était donc Charles Lenormand ?

Il fut un architecte renommé, particulièrement actif à Monaco et dans le Sud-est de la France, pendant le dernier tiers du XIX^e siècle.

Bornons-nous à une simple évocation des principaux ouvrages qu'il a laissés dans cette région.

A Monaco : la cathédrale, construite entre 1875 et 1903 en pierres blanches de la Turbie dans le style romano byzantin par lequel Lenormand paraissait particulièrement attiré ; l'église Saint-Charles dont on peut lire dans le *Bulletin officiel de la Principauté* à la date du 107 juin 1879 qu'elle « [...] *contrastera, par sa gracieuse élégance [de style Renaissance française], avec le style sévère et imposant de la cathédrale [...]* » (1879-1883) ; la réfection complète de la façade de la chapelle de la Miséricorde en 1874 ; l'agrandissement de l'église Sainte-Dévote de 1885 à 1891.



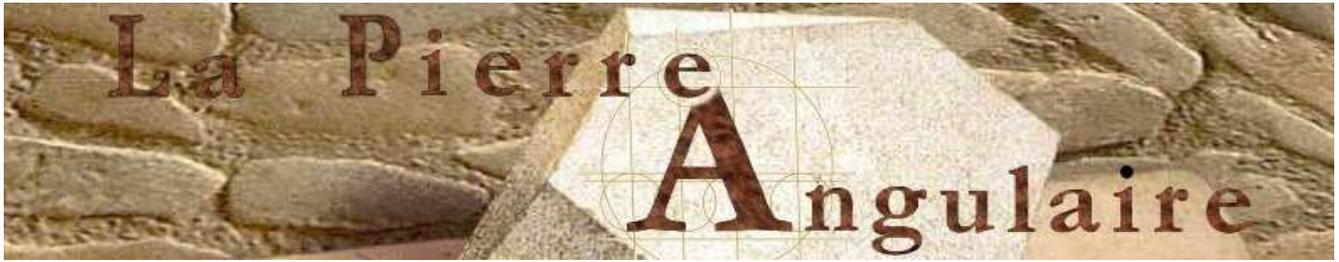
La maison de Charles Lenormand



A Nice : l'église Notre-Dame, construite pour l'essentiel entre 1864 et 1868, dans le style néo-gothique inspiré d'une église angevine (l'une des raisons qui décida de l'adoption du projet Lenormand fut que, jusqu'alors, le style gothique ou son imitation était absent de la ville de Nice).

Charles Lenormand mériterait beaucoup mieux que ce court survol. Il faut souhaiter que quelque auteur s'attache à écrire la biographie et à étudier l'oeuvre de cet architecte qui avait choisi le Périgord pour y vivre ses dernières années.

Jean Darriné



La vie des antennes

Beaumont

Extrait du compte-rendu de la réunion du 3 mars 2009 : 41 convocations ont été envoyées aux adhérents de l'antenne de Beaumont, 9 personnes se sont excusées par courriel, lettre ou communication téléphonique, seuls 13 fidèles ont été présents le 3 mars 2009 à la Mairie de Beaumont !

Christian LeGros est remercié pour le temps passé comme responsable de l'antenne et remet un classeur de différentes archives à son successeur.

Tour de table : Au sujet de la question « comment dynamiser l'antenne » Christine Dolivet, constatant que les habitants ne connaissent pas la Pierre Angulaire et le petit patrimoine, se demande s'il ne faudrait pas établir un document par commune, listant et regroupant les dossiers déjà effectués et qui pourraient être consultés par la population en Mairie. Des adhérents s'interrogent sur la reconduction d'un Rallye basé sur le petit patrimoine mais la préparation de ce type d'évènement est extrêmement longue et difficile.



*Le cluzeau de Gourgoussou
à Saint-Avit-Sénieur*

Une exposition, en partenariat avec l'ACEB, est envisagée à la salle du retable de la Maison de Retraite en 2010 sur les cartes postales anciennes et leur site actuel.

Un partenariat est également prévu avec la Société d'Art et d'Histoire de Sarlat et du Périgord Noir.

La réunion s'est clôturée par le traditionnel pot avec gâteaux.

Bernard Beslin



Excideuil

Les « Amis du Vieux Cognac » ont conçu et réalisé, cette année 2009, une plaquette recensant le petit patrimoine local comprenant 18 croix (dont 4 en fer forgé), 4 fontaines et 2 lavoirs.

Dans cette brochure de 24 pages, on y trouvera la position géographique, l'histoire de Cognac à travers les siècles, l'évolution de la démographie, l'histoire du château de Laxion, les curiosités rocheuses, la vie actuelle du bourg et les visites touristiques dans un rayon de 30 kms.

Les croix sont souvent en bordure de route, d'autres en plein bois ou dans des hameaux. Rares sont celles qui sont datées ou gravées ; on les appelle souvent par le nom du hameau où elles sont plantées.

Une étude plus approfondie, avec des dossiers d'inventaire pour la Pierre angulaire, sera envisagée l'an prochain.



Croix de Cau de Lage

Eglé de Bord

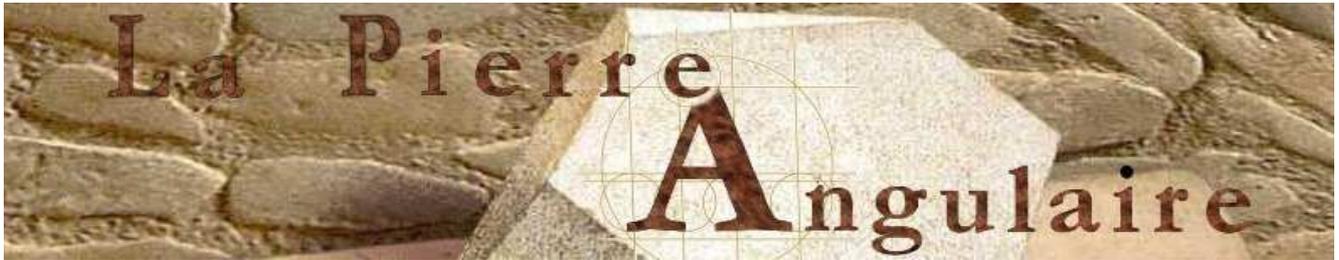


*Les élèves en plein travail
(à Carsac)*

Carlux/Sarlat

Les deux antennes se sont réunies pour organiser des cours de dessin avec leurs ressources locales : deux anciens professeurs de dessin technique, Guy Boyer et Michel Chanaud. Voici ce qu'en dit Guy Boyer : « Lors des premières séances, nous avons abordé les échelles, les projections orthogonales, la cotation, les perspectives ... actuellement nous mettons en pratique ces connaissances en effectuant le relevé d'un four à pain situé près de la salle de cours ainsi qu'un cours sur les arcs en pierre, plein cintre, brisé, tiers point, surbaissé, avec la terminologie. [...] Pour les cours au CAUE du 26 juin nous serons 4 ou 5. »

Guy Boyer



Brantôme

L'antenne participera le 14 juin prochain à la journée du patrimoine de pays dont le thème est : le patrimoine en hauteur. Deux visites guidées du clocher seront organisées. Je ferai visiter le pigeonnier de l'abbaye ainsi que la cheminée "maure" (???) de l'hôtel Saint-Pierre (XIII^e).

Jean Lapouze



En bref ... En bref ... En bref ... En bref ...

Formation aux dessin et relevés

Comme promis lors de l'Assemblée générale, une première séance aura lieu le vendredi 26 juin de 9h à 12h, à l'ATD (à côté du CAUE). Elles seront assurées par un architecte et Hervé Desmaison qui fourniront documents et supports. 12 personnes y sont actuellement inscrites.

Si vous souhaitez y participer et n'êtes pas encore inscrit contactez au plus vite Christine Dolivet, il reste quelques places.



Rencontres sur le petit patrimoine à Villefranche de Lonchapt

Le 25 mai dernier, la Pierre angulaire a été invitée par l'Association des Amis de Montpeyroux à participer à une table ronde sur le petit patrimoine bâti. Jean Darriné et Catherine Schunck s'y sont rendus. Dans la superbe grange du château de Mondésir était présentée l'exposition du CAUE sur le petit patrimoine de pays. Une assistance nombreuse (dont deux maires du canton) a écouté les différents intervenants leur parler de l'intérêt de sauvegarder le petit patrimoine bâti et des aides qui peuvent être apportées. Outre la Pierre angulaire, participaient à ce colloque M. Arnold, architecte des bâtiments de France, Jean-Loup Dalle pour le CAUE et Rémi Paulin, chargé de mission de la Fondation du Patrimoine, délégation de Dordogne. Plusieurs personnes du canton se sont montrées intéressées par l'activité de notre association et une antenne pourrait s'y créer autour de Dominique Mignon, adhérente de la Pierre angulaire et présidente des Amis de Montpeyroux.

Des contacts ont également été pris avec l'Association d'histoire et du patrimoine du Fleix.



Conseil d'administration 2009

Après le dernier renouvellement, voici la composition du conseil d'administration :

Président : Jean Darriné (Beaumont)

Secrétaire : Christine Dolivet (Beaumont)

Secrétaire-adjointe : Brigitte Legros (Beaumont)

Trésorier : René Valèze (Beaumont)

Trésorière-adjointe : Annie Favarel (Beaumont)

Membres : Bernard Beslin (Beaumont), Alain Blondin (Montignac), Guy Boyer (Carlux, *nouvel élu*)
Jeanne Favalière (Montignac), Bernadette Fayet (Beaumont), Jean Lapouze (Brantôme), Christian Legros (Beaumont), Luc Mayeux (Vergt), Robert Naboulet (Brantôme), Catherine Schunck (Périgueux)



Urgent : cotisations pour l'année 2009

Si vous ne l'avez déjà fait, pensez à régler votre cotisation pour l'année en cours, déjà bien entamée ...

Rédaction

Catherine SCHUNCK, le Clos de l'Alouette, 24000 Périgueux - Tel 05 53 09 50 32

mail : cf.schunck@wanadoo.fr

N'hésitez pas à envoyer des textes, des photos, des idées ...